

« Ne désespérez jamais, faites infuser davantage ! »

Henri Michaux

Hommage à Gustave HEON

(1910 – 1981)

La Normandie se réveille.

Comme l'a remarqué Jean-Yves Marin, l'ex directeur du musée de Normandie à Caen, l'idée de Normandie, moribonde il y a vingt ans, est en pleine renaissance aujourd'hui sous des modalités plus modernes et plus démocratiques. Plus récemment, la Normandie en tant que telle, semble enfin être prise au sérieux au plus haut sommet de l'Etat (« Le Grand Paris » version Antoine Grumbach ; le projet de TGV normand ; le potentiel maritime, industriel et métropolitain du triangle Caen/Rouen/Le Havre).

Il est temps, en effet, de prendre la Normandie au sérieux... en NORMANDIE !

2010 : Aura-t-on enfin de vraies élections régionales en Normandie ? Les enjeux sont décisifs : l'avenir sera-t-il encore possible dans notre région sans une évolution institutionnelle radicale ?

2011 : Fêtera-t-on dignement le 11^{ème} centenaire d'une entité géo -historique « Normandie » dont le nom est connu mondialement ?

2014 : Fera-t-on enfin cette « fusion régionale » attendue depuis 1972, à l'occasion de la future réforme des collectivités territoriales, pour la mise en œuvre d'un vrai projet régional normand au service du premier potentiel maritime et industriel du pays et de la 6^{ème} région de France en part de PIB ?

C'est parce - qu'il y a vraiment urgence à prendre la Normandie au sérieux que le Collectif citoyen et républicain « Bienvenue en Normandie », les animateurs du forum citoyen « Normanring » et du blog « étoile de Normandie » ont décidé de soumettre à tous les partis politiques qui présenteront des listes aux prochaines élections régionales de 2010 une

charte d'engagement pour porter et défendre les problématiques de la question régionale normande dans la campagne électorale

1 7 GRANDS PRINCIPES FONDAMENTAUX pour de vraies élections régionales en Normandie :

1) La question régionale normande est désormais une QUESTION SERIEUSE (étude technique et objective des avantages et inconvénients d'une possible « fusion régionale » normande avec le rapport du cabinet INEUM Consulting EDATER rendu public en avril 2008) : la « réunification » de la Normandie dont on parle depuis 1972, n'est plus un « serpent de mer » ! C'est pourquoi cette **VRAIE QUESTION POLITIQUE NE PEUT ETRE TRAITEE OU MALTRAITEE DE FACON POLITICIENNE** ! Les élections régionales de 2010 en Normandie ont donc un véritable enjeu régional : ***l'avenir de la Normandie en Normandie sera-t-il encore possible avec le maintien de l'actuelle organisation politique et administrative ?***

2) Il est désormais IMPOSSIBLE d'ignorer la question régionale normande quand on dirige un conseil régional en Normandie ! Avoir un « bon bilan » à la tête d'un conseil régional en Normandie c'est indispensable. Mais un bon bilan pour quoi faire ? Si l'on persiste à ignorer la dimension normande sans laquelle on ne pourrait même pas imaginer une région administrative de « Haute » ou de « Basse » Normandie...

Il faut en finir avec la mauvaise foi qui consiste à opposer la « Région », réalité administrative rationnelle, à la « province », objet nostalgique et passionnel, pour RECONCILIER la géographie administrative avec la géo-histoire !

3) Plus que jamais, face aux défis de la compétitivité et de l'aménagement du territoire en Normandie IL NOUS FAUT PENSER « NORMAND » ! (Grand Paris ; potentiel maritime du Havre ; TGV ; espace métropolitain et industriel de l'Estuaire ; désenclavement ;

réseaux de villes ; potentiel rural et agricole ; potentiel culturel, patrimonial et touristique ; développement durable etc.). Car les potentiels normands et la vision géopolitique ou stratégique qu'exigent leur développement, **IGNORENT LES ACTUELLES FRONTIERES ADMINISTRATIVES : la coopération interrégionale normande est structurellement insuffisante !**

- 4) **IL NE PEUT Y AVOIR DE « REUNIFICATION » NORMANDE SANS « RECONCILIATION » METROPOLITAINE entre Caen / Rouen / Le Havre : il faut un projet régional normand coordonné à un projet métropolitain normand ayant pour objet un aménagement du territoire réellement au service de l'avenir de la région et de son réseau urbain.** La question de la « capitale régionale », mal posée (à dessein ou non...) stérilise tout débat et toute pensée alors qu'il y a urgence à proposer un vrai projet régional et un vrai projet métropolitain en Normandie !

- 5) **IL FAUT UNE RECONQUETE MENTALE DE LA NORMANDIE !**
L'actuelle organisation administrative et politique en place en Normandie depuis 38 ans n'a jamais permis une dynamique d'identité territoriale suffisante pour porter les projets : beaucoup de savoir faire mais pas de faire savoir FAUTE D'UN LOBBY NORMAND ! L'absence d'une vision globale et partagée de la région ou de la marque « Normandie » entretient scepticisme et défaitisme, timidité ou passivité dans les populations normandes qui subissent des représentations subies d'autant moins valorisantes que notre région, qui a pris l'habitude depuis trop longtemps de confier son destin à un Etat central tout puissant, est toute proche de la région la plus riche et la plus valorisée du pays... (« ptêt ben qu'oui, ptêt ben qu'non » ; le plouc ; la campagne, ses vaches et ses pommiers ; les usines sous la pluie ; la Seconde Guerre mondiale et ses traumatismes). Cette reconquête mentale normande doit s'appuyer sur la très grande valeur du capital patrimonial et culturel de notre région dont le nom est connu dans le monde entier, sur le potentiel maritime et industriel ou agricole, l'un des tous premiers de France, ainsi que sur un « art de vivre » fondé sur un environnement littoral et rural encore préservé

dans notre région...

6) **La NORMANDIE : UN BIEN PUBLIC UNIVERSEL, transmis par une géo-histoire millénaire à nos générations et que nous avons à transmettre dans le futur pour que l'avenir de la Normandie soit encore possible en Normandie.** Les potentiels normands doivent être mis en valeur pour améliorer la vie des habitants de notre région, quelles que soient leurs origines ou conditions et qu'ils n'aient plus à subir ici les conséquences d'aménagements qu'ont su refuser d'autres régions ou les conséquences sociales ou environnementales de décisions prises ailleurs. L'avenir de la Normandie, région dont les populations vieillissent rapidement tout en s'appauvrissant, passera par l'avenir que l'on pourra de nouveau offrir à la jeunesse dans les villes normandes !

7) **Il faut cesser de CONFONDRE les CONSEQUENCES de l'actuel déclin d'un ensemble normand paralysé par ses divisions, notamment administratives, avec les éventuelles CONSEQUENCES d'une fusion régionale normande pour remettre en cause son urgente utilité :** affirmer par exemple qu'une fusion régionale normande ne ferait **« qu'ajouter deux faiblesses »** est non seulement faux (au regard des analyses du rapport INEUM consulting EDATER) mais surtout ne permet pas d'envisager l'avenir de notre région à l'échelle pertinente. De telles analyses condamnent plus sûrement l'avenir en Normandie que les éventuelles difficultés qui pourraient survenir du processus de fusion : Ce sont des arguments pour un **combat d'arrière garde !**

2 TROIS AXES D'ACTION pour « prendre la Normandie au sérieux ! »

1) RECONNAITRE le constat du déclin régional et métropolitain normand :

Le modèle économique et technocratique qui avait justifié la division administrative de la Normandie n'existe plus ! (Centralisme d'Etat; Reconstruction d'Après Guerre ; confusion entre intérêt national et intérêt parisien pour la mise en valeur du val de Seine; illusion de prospérité des années 1960 – 1980 suite à l'effet de modernité lié à l'achèvement de la Reconstruction et à une politique à courte vue de déconcentration industrielle de type « fordiste » ; montée en puissance du « fait régional » depuis 1982)

- 1 Retard de l'aménagement du territoire, enclavement et vieillissement des infrastructures : en dépit de la volonté de faire de Caen une technopole et malgré la construction du pont qui porte son nom, la Normandie fut la grande oubliée de la décentralisation des années 1980- 1990...
- 2 Manque de vision globale et stratégique à l'échelle pertinente alors que le potentiel économique régional normand ignore les actuelles frontières administratives : Pourquoi garder deux INSEE en Normandie, alors qu'il existe déjà une seule délégation régionale normande du CNRS ?
- 3 Sous encadrement, bas salaires, précarité, chômage, retard éducatif. (taux d'illettrisme supérieur à la moyenne nationale)

- 4 Faiblesse de la recherche développement et scientifique malgré un pôle d'excellence dans la physique nucléaire (Ganil à Caen)
- 5 Mise sous tutelle de l'industrie régionale dont un emploi sur deux dépend d'un donneur d'ordre extérieur à la Normandie (record national !).
- 6 Risque d'une mise sous tutelle parisienne des activités logistiques du port du Havre.
- 7 Géographie subie (effet « NIMBY » notamment pour les installations industrielles classées SEVESO ou nucléaires)
- 8 « Bassins de vie » ou d'emplois de nos nombreuses petites villes normandes enclavées, menacées par les délocalisations industrielles qui se transforment en « bassins de misère » (ex : 578, 16 euros pour le

- revenu mensuel médian à Lisieux...)
- 9 Vieillessement et appauvrissement de la population aggravés par des flux migratoires négatifs.
 - 10 Déprise rurale et désertification médicale.
 - 11 Territoires des marges sud-ouest, sud et est de la Normandie qui se délitent et dont les forces vives sont captées par les métropoles des régions voisines.
 - 12 Stagnation du dynamisme métropolitain à Caen et Rouen : concurrences de Rennes, Nantes, Lille, Le Mans ou Paris limitant le rayonnement actuel des deux capitales régionales normandes. Manque de projets pour attirer les compétences et fixer durablement la jeunesse dans notre région.
 - 13 Concurrences urbaines stérilisantes, gaspillages... (Mise en sommeil de l'association « Normandie Métropole »)
 - 14 Compétitivité des territoires qui s'exerce au détriment d'une Normandie divisée ! (ex. : risque de délocalisations industrielles dans le Sud Manche suite à un effet d'aubaine sur la taxe transport au profit d'une région voisine...)
 - 15 Localisme, manque de coopération entre collectivités territoriales (plus en « Basse » qu'en « Haute »)
 - 16 Pas de lobby normand, pas de réseau international normand
 - 17 Image régionale devenue ringarde, défaitisme, scepticisme
 - 18 Représentations subies
 - 19 Méconnaissance, méfiance et mépris entre Normands (un espace vécu régional brisé)

2) ADMETTRE L'URGENCE DE LA « REUNIFICATION »

Il est plus juste de parler de « fusion ou d'unification régionale » que de « réunification » : la Normandie n'a jamais été divisée depuis 911 dans son unité géo-historique (unité préservée en 1790 dans le cadre du découpage départemental) ; il s'agit donc de réparer une « erreur » selon le mot de Serge Antoine, le haut fonctionnaire qui avait en 1960 confirmé la décision prise en 1956 de diviser les cinq départements normands en

deux « circonscriptions d'action régionale », elles-mêmes transformées en 1972 en deux « établissements publics régionaux » qui deviendront en 1982 deux conseils régionaux de plein exercice. Cette division, d'abord une affaire d'organisation administrative de l'Etat, est donc devenue, depuis 1972, une question politique : depuis 38 ans la colère de Gustave Héon, sénateur maire de Bernay et président du conseil général de l'Eure, reste d'actualité ! La question de la fusion régionale est régulièrement posée...

- 1 Une fusion régionale : pour quoi faire ? OU pour faire quoi ? La profondeur du déclin normand met notre région dans une urgence géopolitique. Poser la question de l'utilité ou non d'une fusion régionale en Normandie est désormais HORS SUJET ! Cette « fusion régionale » est devenue une condition indispensable pour envisager l'avenir même de notre région menacée de dislocation entre Grand ouest parisien et Grand ouest breton.

- 2 Nécessité URGENTE d'unifier le pilotage des stratégies normandes (un seul SRADT, un schéma des transports normands, une seule CRCI, un projet métropolitain, un réseau de villes, un plan pour la formation de la jeunesse ...). La récente actualité sur le Grand Paris ou le TGV nous démontre que la Nature a horreur du vide, tandis que la Révision Générale des Politiques Publiques fait planer le spectre d'une possible réorganisation des services de l'Etat selon de grandes néo-régions « Ouest » ou « Nord » : **il est urgent de ne plus attendre ! Il nous faut des projets normands pour la Normandie !**

- 3 Faire la fusion régionale rapidement : avant les prochaines élections régionales de ... 2014 ! **La préparation technique d'une fusion régionale normande DOIT ETRE LE PROJET DE MANDATURE D'UNE MAJORITE REGIONALE EN NORMANDIE DES 2010 !** Cela dans le cadre

de la prochaine réforme des collectivités territoriales voulue par l'Etat avec SEULEMENT en fin de processus et **SEULEMENT après un vrai débat public approfondi, la possibilité d'un REFERENDUM**. Si l'on choisit cette voie démocratique et référendaire, **il faudra alors que la classe politique régionale renonce enfin à des arrières pensées politiciennes qui entretiennent le blocage de la question normande depuis 38 ans** et qu'elle ait le courage d'accompagner la renaissance d'une conscience et d'une identité propres à une opinion publique normande. Ou alors, à défaut, **il faudra laisser l'Etat central, organisateur et aménageur, réparer d'autorité l'erreur qu'il a lui-même commise en 1960 et 1972.**

- 4 **S'il faut RENFORCER LES COOPERATIONS INTER-REGIONALES NORMANDES APRES 2010 c'est pour PREPARER LA FUSION REGIONALE et penser d'ores et déjà à un PROJET REGIONAL NORMAND !**

- 5 **Enfin, ne parlons plus de « Grande Normandie » lorsqu'on évoque l'espace géo-historique des cinq départements normands !** Il ne s'agit que d'apprécier enfin, la **« vraie Normandie »**, telle qu'elle est, ni grande, ni petite, et pas seulement « haute » ou « basse », appellations, certes anciennes, venues de la géographie physique et qui ne correspondent pas à l'actuelle géographie administrative !

3) PROPOSER UN VRAI PROJET REGIONAL et METROPOLITAIN NORMAND : pour un Aménagement économique, social, écologique et culturel des Territoires de la Vraie Normandie !

- 1 **Un seul schéma cohérent d'aménagement et de développement du territoire en Normandie** : éviter les confins artificiels et éviter une nouvelle division normande, entre la Normandie littorale urbaine et industrielle du val de Seine et de l'Estuaire et la Normandie intérieure plus rurale.

- 2 **Achever le désenclavement routier et ferroviaire** (un schéma des transports normands) et penser les marges comme des portes de la Normandie (et non pas comme des « paillasons » des régions voisines).

- 3 **Penser en logique de réseau de villes** :
A la tête : oser une capitale régionale en réseau, Caen / Rouen / Le Havre, en spécialisant les trois grandes agglomérations normandes

dans ce qu'elles savent faire de mieux. Dans les territoires : un réseau des villes moyennes très nombreuses en Normandie (Dieppe, Neufchâtel, Evreux, Gisors, Vernon, Bernay, Louviers, Alençon, Flers, Argentan, Bayeux, Vire, Lisieux, Avranches, Saint-Lô, Cherbourg ...). La priorité doit être donnée aux liaisons « inter-cités » notamment ferroviaires pour la mobilité des populations et en particulier des jeunes.

- 4 **Etablir une conférence régulière des agences d'urbanisme (Caen / Rouen / Le Havre)** pour une relance concrète d'un projet métropolitain normand.
- 5 **Renégocier le contrat avec la SAPN** pour faire de l'A13 et de l'A29 une vraie rocade métropolitaine entre les trois grandes agglomérations normandes.
- 6 **En finir avec l'esprit « Clochemerle »** ! en promouvant une politique globale de coopération entre collectivités territoriales (mutualiser les moyens financiers et faire des projets ensemble) notamment pour redynamiser le développement local des territoires ruraux : le contrat global « 276 » qui unit depuis 2005, le conseil régional de Haute Normandie et les conseils généraux de Seine Maritime et de l'Eure dans un contrat de finances et de projets d'un montant de plus de 3 milliards d'euros au profit notamment des intercommunalités rurales serait un exemple à étendre à toute la Normandie !
- 7 **Un plan d'urgence sanitaire et social en Normandie !** Pour stopper l'avancée du désert médical rural, sauver les hôpitaux de proximité, maintenir les CHU normands, accompagner le vieillissement de la population, s'attaquer à des pathologies endémiques liées au contexte professionnel, social, culturel et environnemental (ex : la méningite et les cancers). Une faculté dentaire à créer en Normandie.
- 8 **Penser un réseau de ports** : Rouen et Le Havre, ports de Paris mais aussi avant-ports européens, têtes d'un réseau portuaire normand avec Caen- Cherbourg « Ports Normands Associés » et Dieppe en ports relais du Havre (« méréutage » à l'échelle européenne) et faire de la Normandie la première région industrialo-portuaire et logistique de France ! Notre région participant à la fois à l'Arc Manche et à l'Arc Atlantique a donc le potentiel d'être cette « porte océane » de la France ouverte sur l'Europe et sur le monde si l'hinterland logistique, industriel et urbain normand est performant : la stratégie de la fusion régionale normande et d'un projet régional normand serait de profiter

de l'opportunité de la dynamique du « Grand Paris » pour démontrer l'utilité d'une porte océane française et normande si l'on considère le Bassin parisien et la mégalopole parisienne comme le « rond point de l'Europe » !

- 9 **Un syndicat mixte aéroportuaire Deauville-Carpiquet** puisque l'Etat vient de créer une délégation normande unique pour l'aviation civile.

- 10 **Une seule chambre de commerce et d'industrie régionale normande** puisque le potentiel économique de l'Estuaire est à « cheval » sur les deux actuelles régions administratives: une seule politique d'accompagnement et de promotion des entreprises normandes !

- 11 **Une seule politique de développement économique, un lobby normand à Paris, à Bruxelles** et un réseau des amitiés normandes à l'étranger avec notamment des pays qui ont en partage la Normandie et son histoire (pays nordiques, pays anglo-saxons ; Italie du sud ; îles anglo-normandes).

- 12 **Une reconquête de la matière grise normande**, indissociable d'une reconquête métropolitaine normande : le nouveau Pôle Régional d'Enseignement Supérieur regroupant les trois universités normandes doit porter des projets sans arrières pensées ! Caen dispose déjà d'un plateau de recherches fondamentales en physique nucléaire de niveau mondial. Rouen et le val de Seine ont le potentiel technologique de créer l'automobile propre tandis qu'au Havre s'imagine la logistique de demain. Enfin, accompagner plus encore, avec le réseau des IUT, le développement des projets et les besoins de formation de ces nombreuses entreprises normandes souvent présentes dans les petites villes et qui détiennent des savoir-faire pointus d'intérêt mondial (Par ex. FAURECIA à Flers).

- 13 **Une reconquête de la jeunesse normande** : il faut un plan ambitieux pour la formation supérieure en Normandie pour relever le niveau des emplois et des salaires et rendre les villes normandes plus attractives !

- 14 **Des projets urbains, culturels, sportifs et touristiques pour se réapproprier la Normandie et ses villes ; donner tous les moyens au CRT pour faire de la Normandie la première destination culturelle et touristique en France** (Armada ; Peintres impressionnistes ; Guillaume le Conquérant ; 1100^{ème} anniversaire de la Normandie ; capitale européenne de la culture en réseau en Normandie à l'horizon 2020 ; Jeux équestres mondiaux de 2014 ; derby sportifs entre villes normandes ; un festival de théâtre d'hiver dans les trois grandes villes normandes en contrepoint du rendez-vous estival d'Avignon...)
- 15 **Tourner la page de la Seconde Guerre mondiale et en écrire une nouvelle** : faire de la Normandie une terre où **méditer sur la Paix et les Droits de l'Homme** en soutenant « l'Institut International des droits de l'Homme et de la Paix » (Caen) et en faisant du Mémorial de Caen un centre d'études international sur l'Histoire du XXe Siècle.
Reconnaissance totale et définitive de la mémoire des victimes civiles de 1944 et de toutes les mémoires liées à ce moment tragique de l'Histoire. Promouvoir enfin un tourisme culturel et mémoriel **intelligent** (Labellisation UNESCO des sites du D.Day). Pour sortir du deuil, une **« pulsion de vie »** : Reconstruction à l'identique de l'église N.D. De Saint-Lô, pour en faire un mémorial de la paix et soutien aux pique-niques du « Normandy Day ».
- 16 **Promotion de la marque « Normandie »** en France et dans le monde (par exemple, soutien à l'initiative du « Normandy Day »).
- 17 **Promotion des produits et savoir-faire normands** en soutenant davantage le travail fait par l'IRQUA (Gourmandie).
- 18 **Promotion de la culture normande par la création d'un Institut culturel normand associé au musée de Normandie de Caen et au monde universitaire**, dans le but de faire rayonner la culture et le patrimoine de notre région (cf. projet déjà en cours de « Normands peuple d'Europe »). Promotion des expressions culturelles en langue normande et d'une scène régionale normande ouverte à la langue normande (l'art vivant normand existe et ses acteurs ne donnent pas forcément dans le « folklore » !)

19 Une reconquête audiovisuelle et médiatique de la Normandie basée sur une coopération volontariste de la future collectivité régionale avec les acteurs du secteur (les groupes Ouest France, Paris-Normandie, la Manche Libre et France 3 Normandie, CitizenTV, NormandieTV...). **Construire un projet industriel avec un partenariat privé/public de télé régionale** sur la TNT ainsi qu'un projet de **presse écrite**, couvrant l'ensemble de la région.

20 Ouvrir le conseil économique et social régional aux citoyens
(associations et collectifs)

21 Mettre en œuvre d'un principe de « discrimination positive » en matière d'aménagement du territoire! Car il est totalement injustifié d'avoir une hyperspécialisation normande dans l'électro-nucléaire ou le SEVESO sans réelles compensations ! (Moratoire sur l'électro-nucléaire ; enfouissement de toutes les THT ; rééquilibrage des contrats de plan Etat-Région en faveur du développement durable de la Normandie ; achèvement du désenclavement routier et ferroviaire normand avec une prise en charge par l'Etat à hauteur de 50% minimum !)

22 Faire de la Normandie une région pilote en matière de développement durable, où la croissance serait qualitative et les productions locales mises en avant (mise au point du moteur automobile propre en Normandie ; filières maritimes et agricoles avec des produits labellisés; agriculture extensive et paysanne protégeant les paysages; préservation de la qualité de l'environnement rural et du littoral ; énergies renouvelables ; éco-construction et valorisation de la filière bois ; sortie progressive de l'électro-nucléaire ; chimie verte ; gestion des risques industriels et des pollutions).

- **CONCLUSION : la Normandie à l'heure des choix !**

Une urgence de « Normanditude » !

On osera forger ce terme de « Normanditude » à la suite de la « négritude » imaginée par l'ironie de combat d'un Aimé Césaire désireux d'en finir avec

la colonisation et le mépris ethnocentrique des Blancs sur les Noirs qui la sustentait. La Normanditude serait une attitude qui ne doit pas être une habitude ! Celle de se dire **« plouc normand »** tout en ayant conscience de l'urgence de sortir la Normandie de son statut actuel de région divisée et soumise à l'ouest de la puissante région parisienne, avec des habitants vivant trop souvent dans leur vie quotidienne les conséquences d'une géographie subie (ex : les petits maires du Sud Manche qui se battent contre la ligne THT ou le « Petit lieutenant » admirablement mis en scène par le cinéaste Xavier Beauvois sont des figures de la « Normanditude »...)

Prendre la Normandie au sérieux, c'est oser faire de la question régionale normande, une vraie question géopolitique ! La géopolitique peut s'appliquer aux régions françaises, pas seulement aux pays du « Tiers monde ». Il s'agit de prendre au sérieux le mot d'ordre d'un certain Michel Rocard qui affirmait peu de temps après la fin de la Guerre d'Algérie : « il faut décoloniser la province » !

Les élus et décideurs normands vont-ils faire maintenant les choix décisifs pour que l'avenir de la Normandie soit encore en Normandie ?

Osons donc cette interrogation à la veille d'une grande réforme des collectivités territoriales qui ne doit pas, pour des raisons politiciennes, manquer ses véritables priorités : **clarification des compétences des collectivités territoriales**, notamment à propos des financements croisés, allègement des contraintes normatives les concernant pour leur reconnaître enfin une véritable responsabilité financière. La simplification du « mille feuilles » territorial doit être l'occasion **d'une vraie réforme du département** (en finir avec le doublon « canton/ intercommunalité ») et d'un **approfondissement de l'institution régionale** (réconcilier la géographie administrative avec la géo-histoire ; en finir avec le doublon « conseil régional/ services de la préfecture » mais aussi avec l'hypocrisie de la « clause de compétence générale » et, plus globalement, avec la mise sous tutelle de collectivités territoriales qui ne maîtrisent pas leurs finances...). **Ainsi la fusion des deux Conseils régionaux normands s'inscrit-elle dans un mouvement d'anticipation des grandes évolutions institutionnelles du pays car demain, il est probable que les Régions deviendront l'échelon d'action primordial pour les citoyens.** Elles semblent de plus en plus les seules à pouvoir imaginer et mener des politiques publiques avec une vision globale du territoire et de ses problèmes. **Mais les régions auront-elles les moyens de leurs missions ?**

Pour dessiner cet avenir normand en Normandie, à partir des analyses de l'excellent rapport INEUM consulting EDATER **trois scénarios prospectifs** peuvent être proposés :

1- La Normandie : Porte océane du « Grand Paris » ?

- Faire de la Normandie la grande zone industrialo-portuaire et logistique nécessaire au rayonnement du « Grand Paris ».

2-Le Havre : Avenir de la Normandie ?

- 1 Faire de la Normandie et surtout de son triangle métropolitain de l'estuaire (Caen/Rouen/le Havre) la base arrière (*hinterland*) du port du Havre, avant-port européen.

3-La Normandie : un NORMANDYLAND ?

- 2 Faire de la Normandie la principale zone de récréation touristique et résidentielle pour les populations urbaines issues de la région parisienne et développer une économie locale de la rente (« *la ruée vers l'or gris* », analysée par le géographe Jean Ollivro).

Et pourquoi pas un **quatrième scénario** prenant le meilleur des propositions ci-dessus ? Avec l'idée d'un véritable aménagement économique, social et écologique du territoire en Normandie pour en finir avec une géographie subie, pour une relation certes privilégiée à la région parisienne mais sans soumission, en d'autres termes, pour « **vivre et travailler au pays** » ?

Au nom d'une société civile normande en plein renouveau, les citoyens et citoyennes militant pour l'unité de la Normandie vous demandent de prendre enfin la Normandie au sérieux en signant cette « charte » !

A vous désormais de VOUS ENGAGER pour la NORMANDIE ! 🌐🗺️